



Bénédiction et malédiction

La série de toiles d'Asnaby, "Épines", qu'il nomme Bénédiction et Malédiction, a été inspirée de Balaam, personnage biblique et très controversé, auquel il avait été demandé de maudire le peuple d'Israël mais qu'il a béni.

Asnaby est totalement impliqué dans sa recherche picturale.
"J'ai toujours associé la peinture à une dose de mystère et pensé que le don, certes charitable, des clefs de lecture d'une toile tuait la transcendance et de là sa vérité."

L'image centrale et présente dans chacune des toiles de cette série, l'épine, apparaît dans toute sa force: une tige droite et épineuse, d'une texture dense aux couleurs riches, à la fois menaçante et sensuelle suggérant la mise en garde contre un danger.

Les épines d'Asnaby évoquent une métaphore de la culture actuelle et d'anciennes normes se rejoignant dans une fusion nouvelle et radicale. Asnaby lie nature, culture et tradition. Au moyen d'une image simple, il apporte une interprétation personnelle et vécue d'un ancien mythe juif, associant sauvagerie et immoralité à une volupté fulgurante.

Le plan rapproché sur l'épine révèle un rythme et un style dans l'esprit de l'expressionnisme européen.

Asnaby crée, par la force de sa peinture, un monde spirituel et traditionnel. Il crée un ensemble d'œuvres où se côtoient métaphores et théâtralité. Il éveille des impressions équivoques: mystérieux et surnaturel et pourtant familier et banal. Il y a dans ses travaux une lecture/compréhension du monde dualiste, vie et mort, nature et tradition, présence dans le corps et spiritualité.

L'artiste se sert de l'image de l'épine pour projeter sur elle à la fois une part de lui-même, de son esprit et son interprétation symbolique.

Arie Berkowitz